

Le culte des héros

ARLL 4/1

Et vous tous, ses pareils, qui, sous l'âpre rafale,
Avez trouvé la mort dans votre dur chemin,
Vous qui ne verrez pas se lever triomphale
Sur nos toits paroisés l'aurore de demain!

Jeunes gens pleins de jours qui de vos fraîches lèvres
Chantiez l'hymne à la joie au seuil des temps nouveaux,
Vous qui portiez, parmi vos desirs et vos fièvres,
La cité rebâtie au fond de vos cerveaux!

Jeunes gens anxieux de répéter le monde,
Vous tous sur qui, vaincus par le siècle écoulé,
Vos devanciers comptaient pour rendre plus féconde
L'œuvre ingrate à laquelle ils avaient travaillé!

O coeurs mystérieux! O forces ignorées!
O vous, notre espérance! O vous, notre regret!
Dont un sabre a fendu les têtes inspirées
Une balle détruit le poème secret!

2/

Voyez que l'oubli menace et que la charrue dévore !
Quel que soit le clocher d'où vous étiez venus,
Que votre nom d'enfant soit obscur ou sonore,
Visages familiers ou profils inconnus !

Nous devons épuiser, pour apaiser votre âme,
Quand les glaives seront rentrés dans les fourreaux,
Ce qui peut nous rester d'énergie et de flamme
A répandre chez nous le culte des héros !

Nous planterons pour vous, loin des bruyantes fêtes,
Un laurier idéal qui ne périra pas,
Et puisque par miracle on a vu les poètes
Sur notre sol heureux naître avant les soldats,

Moi par qui vibre encor, malgré la dure vie,
Cette lyre de l'Ode à qui tout est permis,
Sûr de l'avoir toujours fidèlement servie,
J'ordonne à mes rivaux, demeurez mes amis,

3/

de verser à foison leurs rimes les plus belles
Sur vos fronts que la Mort glace de son baiser
Et pour récompenser vos ombres fraternelles
D'en choisir chacune une et de l'éterniser!

Alfred Rivain